

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Les livres : Une histoire de l'occident.
Pèlerinages Suisses. Adolphe Guyonnet.
La vie sainte d'un jeune moine.
L'Amanach catholique du Jura. Le
calendrier "in memoriam"

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 317-320

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES LIVRES

UNE HISTOIRE DE L'OCCIDENT

Le premier volume de l'Histoire de l'Occident (« Geschichte des Abendlandes ») a paru à la fin de l'année dernière. Son auteur, le R. P. Dr Iso Müller, bénédictin de l'Abbaye de Disentis, s'était efforcé d'exposer clairement les grands événements du moyen-âge en les situant dans leur cadre naturel et en soulignant l'influence exercée sur eux par les conditions géographiques. Nous avons signalé ce premier tome dans les « Echos » de décembre 1938. Poursuivant la tâche qu'il s'est assignée, le R. P. Iso Müller vient de publier aux Editions Benziger, à Einsiedeln, le second volume de son important ouvrage qui comprend l'étude de l'histoire de l'Occident à partir de la découverte de l'Amérique jusqu'au traité de Versailles. Les mêmes qualités de concision et de sûre documentation que nous avons remarquées dans le tome I se retrouvent dans le tome II. Des divisions judicieuses que l'éditeur a bien mises en lumière, des schémas suggestifs qui interviennent au bon moment, une langue très claire servent parfaitement le dessein du R. P. Müller. Excellente méthode également de citer à l'endroit jugé opportun tel propos mémorable qui fixe l'attention et résume souvent une période, un état d'esprit, un moment de l'histoire. En outre, l'auteur, par sa façon de concevoir l'enseignement de l'histoire, non plus réduite à un sec enchaînement de dates et de batailles, nous ouvre des horizons sur les progrès ou les reculs de la civilisation, le développement des arts et des sciences, l'influence du catholicisme dans tous les domaines.

De très belles illustrations agrémentent le texte.

Si nous ne croyions reconnaître l'intention du R. P. Müller de faire de son ouvrage une sorte de manuel à l'usage des étudiants des Collèges de la Suisse alémanique, nous dirions que son Histoire de l'Occident est trop résumée, mais d'autre part, nous nous plaisons à reconnaître ce qu'une telle œuvre représente de recherches et de travail consciencieux. Tout homme cultivé d'expression allemande en goûtera la puissance d'évocation et l'indéniable valeur.

PELERINAGES SUISSES

Il y a à peine plus d'une année, nous signalions aux lecteurs des « Echos » l'excellent livre que M. le Chanoine Ad. Magnin, curé-doyen du Crêt (Fribourg), avait consacré aux « Pèlerinages suisses », c'est-à-dire aux sanctuaires suisses de la Sainte Vierge. Nous ne nous trompions pas alors en relevant les mérites de cet ouvrage destiné à faire connaître et à faire mieux aimer la Reine des cieux et les lieux où, dans notre pays, elle se plaît particulièrement à répandre ses grâces dans les âmes. Le succès qu'a remporté en peu de mois la première édition de cette oeuvre dit assez combien celle-ci a rencontré la faveur du public

et aussi, c'est une consolation qui a dû réjouir le cœur de M. le Chanoine Magnin, combien sont nombreux dans notre patrie les fidèles pour qui tout ce qui touche à la gloire de Marie, éveille immédiatement un écho favorable et empressé.

M. le Chanoine Magnin nous offre aujourd'hui une seconde édition de son excellent ouvrage, édition que l'Imprimerie St-Paul, à Fribourg, a présentée avec beaucoup de soin et d'élé-gance. De nouvelles reproductions photographiques illustrent admirablement les pages imprégnées de la dévotion tendre et filiale que l'auteur nourrit à l'égard de la Vierge. Comme nous l'avons déjà écrit en novembre 1938, les sanctuaires du Valais ont leur part dans les études historiques et les descriptions de M. le Chanoine Magnin qui se révèle l'auteur suisse le plus averti de tout ce qui concerne les sanctuaires de Notre-Dame, répandus un peu partout sur notre terre. Et c'est une joie pour chacun, dès qu'il ouvre le livre, de jeter un regard attentif sur la carte de la Suisse où sont indiqués tous les lieux de pèleri-nage : la Vierge étend ses deux bras sur notre patrie et de ses mains s'échappent des rayons de lumière et de force dont nos faiblesses et nos angoisses présentes ont bien besoin.

Un peuple qui prie la Sainte Vierge et qui a édifié au cours des siècles tant de sanctuaires en son honneur, peut compter sur sa protection aux heures inquiétantes que nous vivons. L'un des plus précieux bienfaits du livre de M. le Chanoine Magnin sera précisément de nous donner cette confiance.

ADOLPHE GUYONNET

Dans la collection des monographies consacrées aux principaux représentants de l'art religieux en Suisse romande, les Editions de la Baconnière, à Neuchâtel, ont fait paraître un *Adolphe Guyonnet* signé par J. B. Bouvier, le critique d'art bien connu. L'architecte genevois à qui nous devons la restauration de l'église abbatiale de St-Maurice est bien situé dans l'ordre de la pensée comme dans celui des réalisations par celui qui a essayé avec succès de le comprendre. Nous citons ce passage : « L'esprit de logique, si nécessaire à l'architecte, s'élève chez lui (Guyonnet) jusqu'à l'esprit de philosophie et le premier tire de l'autre une rigueur très consciente et très assurée, rebelle aux influences comme aux compromissions. L'unité pensée des ouvrages de Guyonnet s'accuse plus fortement que leur unité sensible. C'est en second lieu, mais très décidément, qu'il est sensible. N'attendons pas de lui ces imprévus, ces éclats que d'aucuns se plairaient à appeler passion, audace ou fantaisie. Il était fait pour rencontrer Maurice Denis en ceci que l'intérieur de son art et de ses églises en surpasse les dehors. » (p. 21)

Si nous louons la tenue générale du livre de M. Bouvier, nous devons cependant relever quelques défaillances d'ordre documentaire qui nous surprennent chez un homme aussi informé. Pour nous en tenir à ce que nous connaissons bien nous regretterons que M. Bouvier ait écrit plusieurs inexactitudes dans les deux pages qu'il consacre à St-Maurice. Sans lui reprocher de ne pas

savoir que le vieux théâtre de notre cité ne pourra plus être restauré puisqu'il a été démoli, nous devons à la vérité de dire que l'antique ambon replacé dans l'église abbatiale en 1933 ne fut point tiré d'un « rebut », comme le prétend M. Bouvier, mais du vestibule de l'Abbaye où il voisinait avec d'autres monuments antiques depuis que le chanoine Bourban en avait reconnu la très grande valeur et lui avait consacré une notice dès la fin du siècle dernier. Quant à la mosaïque de Maurice Denis, qu'on admire depuis 1920 au maître-autel de l'église abbatiale, elle représente le Martyre de saint Maurice et de ses compagnons et non point la ville où ils versèrent leur sang. Nous ne sommes point tout à fait sûr non plus qu'il faille attribuer à l'époque romaine « toutes » les colonnes de l'église restaurée par M. Guyonnet.

LA VIE SAINTE D'UN JEUNE MOINE

Le R. P. M. Vincent de Paul Desmis, moine de Notre-Dame de Koningshoeven (Hollande), ancien directeur du monastère de la Fille-Dieu, dans le canton de Fribourg, a écrit un livre bienfaisant et agréable sur la brève existence de l'un de ses confrères mort à la fin du siècle dernier, le révérend Père Louis-Marie de Gonzague, dans le monde, baron van Rijckevorsel van Rijsenburg.

Le futur Trappiste était né en 1873 sur les bords du lac Léman, dans un hôtel de la commune de Corsier. Dès son enfance il voulait « être comme les saints ». Que fit-il pour le devenir ? Rien d'extraordinaire, mais *bien*, c'est-à-dire avec un amour sans cesse plus brûlant pour Jésus, tout ce qu'il accomplissait. L'éducation qu'il reçut de sa mère convertie de l'anglicanisme à la foi catholique, fut un modèle de droiture, de délicatesse et de vie intérieure. Aussi ne s'étonnera-t-on pas de savoir qu'après la mort de son mari, la baronne Cécile van Rijckevorsel entra elle-même au couvent, ainsi que sa fille Léonie, tandis que son fils, Gérard, s'était déjà enseveli dans la Trappe de Notre-Dame de Koningshoeven.

La santé délicate de Gérard van Rijckevorsel exigea sans cesse des ménagements ; d'où les fréquents déplacements de sa famille, à Villars-sur-Glâne dans le canton de Fribourg, à Villars sur Bex pour ne citer que ceux qui concernent notre pays. Son instruction fut confiée à des précepteurs avisés qui l'engagèrent dans les chemins du savoir autant que de la vertu. Le pèlerinage qu'il accomplit en Terre-Sainte fut pour lui une occasion providentielle dont il sut tirer des leçons d'admirable dévouement et de sacrifice généreux.

Entré au noviciat de Tilbourg, il consentit à tel point à toutes les exigences de sa vocation qu'il ne fut pas pris à l'improviste lorsque son état de santé requit de son âme le suprême sacrifice. Il émit sa profession à l'article de la mort et après un an, trois mois et vingt-six jours de vie religieuse, le 20 septembre 1892, le jeune moine expirait. Il était âgé de dix-neuf ans, sept mois et quatorze jours.

Ce qu'un bref compte-rendu ne peut exprimer, c'est le parfum

d'une vie si complète quoique brève, l'enseignement merveilleux qu'elle contient pour des jeunes qui veulent vraiment se sanctifier. L'entourage du jeune baron l'aide puissamment et c'est à l'ascension surnaturelle de ceux qui le composent que l'on assiste en même temps.

Le livre du R. P. M. Vincent de Paul Desmis, édité par l'Imprimerie cistercienne de Westmalle (Hollande), est une oasis de fraîcheur où l'on voit que les plus belles fleurs du christianisme et du monachisme éclosent dans les parterres de la simplicité et du don de soi.

L'ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA

L'Almanach catholique du Jura pour 1940, dont la publication a été retardée de deux mois par suite de la mobilisation de guerre, vient de paraître. Comme de coutume il est très complet et très varié. Le retard dû aux circonstances l'a servi, puisque ses chroniques habituelles comprennent les événements du début de la guerre.

Plus de 100 illustrations agrémentent les pages de cet Almanach où les articles concernant la vie catholique mondiale et jurassienne alternent avec les études historiques, les contes et les nouvelles.

L'Almanach est en vente dans toutes les librairies pour le prix de 70 centimes.

LE CALENDRIER « IN MEMORIAM »

Le Souvenir valaisan, section « In Memoriam », qui s'occupe des familles des soldats décédés au service, a fait éditer un très beau calendrier « Le Pays » qui présente de magnifiques illustrations. L'acheter c'est venir en aide à nos soldats, aux enfants de ceux qui sont morts au service de la patrie, faire preuve de solidarité nationale et enfin permettre à tous de « tenir et de durer ».

F.-M. B.